

LES SAUVAGES DU CANADA.

A MONSIEUR LÉON BARAT.

Vous parlez avec flatterie,
En homme galant et courtois,
Des hardis coureurs de prairie
(Chez nous, on dit *coureurs des bois*)
Que ni régiments d'Angleterre,
Ni forêts dont nul ne sonda,
Avant eux, le sombre mystère,
(Hors les Indiens du Canada)

Ni les cris de l'ours en furie,
Ni les sentiers à se frayer,
Ni l'indienne galanterie
Ne purent jamais effrayer.—
Merci de l'aimable pensée
Que votre cœur nous accorda,
Dans cette langue cadencée
Déjà connue au Canada.

Mais souffrez que l'un des sauvages
Dont vous dites beaucoup de bien,
Après un bal sur les rivages
Du noble fleuve canadien,
Passe au creuset de notre histoire
(Que voulez-vous ? c'est son dada)
Votre désopilant grimoire.
Dieu protège le Canada !

Il n'y mettra pas d'amertume,
Car, pour n'être qu'un Iroquois
Par la langue et par le costume,
Il aime à s'amuser parfois.
Il ne se peint plus le visage,
Notez ça sur votre agenda,—
Il n'est plus même anthropophage
Ce naturel du Canada.

Bien que de la race sublime
Qui vit aux bords du St-Laurent,
Il ne chante pas sur l'abîme,
Ni ne fume sur le torrent.—